

Alois Švec

Certaines enveloppes des familles  $\infty^3$  d'homographies dans  $S_5$

*Czechoslovak Mathematical Journal*, Vol. 7 (1957), No. 1, 57–65

Persistent URL: <http://dml.cz/dmlcz/100231>

## Terms of use:

© Institute of Mathematics AS CR, 1957

Institute of Mathematics of the Czech Academy of Sciences provides access to digitized documents strictly for personal use. Each copy of any part of this document must contain these *Terms of use*.



This document has been digitized, optimized for electronic delivery and stamped with digital signature within the project *DML-CZ: The Czech Digital Mathematics Library* <http://dml.cz>

CERTAINES ENVELOPPES DES FAMILLES  $\infty^3$  D'HOMO-  
GRAPHIES DANS  $S_5$

ALOIS ŠVEC, Liberec

(Reçu le 26 novembre 1955.)

Dans ce travail, j'étudié les enveloppes des familles  $\infty^3$  d'homographies dans  $S_5$ , c'est-à-dire les déformations ponctuelles d'un complexe de plans dans  $S_5$ , en me bornant à de tels complexes pour lesquels les foyers dans chaque plan forment trois droites linéairement indépendantes. Comme on verra dans la suite, ces complexes spéciaux de plans sont une analogie directe des congruences de droites dans  $S_3$ , il n'est donc pas sans raison de nous être bornés à eux. Il ne serait pas difficile de généraliser le problème résolu à l'étude d'une déformation ponctuelle d'un système  $S_{n-1} = S_{n-1}(u_1, \dots, u_n)$  de sous-espaces à  $n - 1$  dimensions de l'espace  $S_{2n-1}$ , en supposant que la variété des foyers  $V_{n-2}^n \subset S_{n-1}$  se décompose en  $n$   $S_{n-2}$  indépendants.

Le but poursuivi dans ce travail est de montrer sur un exemple spécial au moins, en détail la situation décrite par L. MURACCHINI dans son travail „Sulle trasformazioni puntuali che sono involuppi di omografie“ dans le cas d'une déformation ponctuelle d'un système général de sous-espaces. Le fait que le travail cité de M. Muracchini est trop général et — qu'il me soit permis de l'écrire — n'en dit pas beaucoup dans un cas spécial, a constitué une autre raison qui m'a poussé à écrire ce Mémoire.

1. Soit donné dans l'espace projectif à cinq dimensions  $S_5$  un complexe  $K$  (c'est-à-dire une famille  $\infty^3$ ) de plans

$$\pi = \pi(u_1, u_2, u_3). \quad (1)$$

Si je choisis les fonctions  $u_j$  d'une façon bien déterminée  $u_j = u_j(t)$ , les plans  $\pi$  forment une variété  $V_3$  dont l'espace tangent suivant le plan générateur  $\pi$  sera

$$\tau = \left[ A_1 A_2 A_3 \frac{dA_1}{dt} \frac{dA_2}{dt} \frac{dA_3}{dt} \right].$$

J'appelle la variété  $V_3$  *développable*, si ses espaces tangents  $\tau$  ont une dimension plus petite que 5. Dans ce cas chaque son plan coupe chaque plan infiniment voisin dans un point (au moins) appelé *foyer*. Dans un complexe  $K$  les variétés de

plans développables sont déterminées par l'équation différentielle de premier ordre

$$[A_1 A_2 A_3 \, dA_1 \, dA_2 \, dA_3] = 0 . \quad (2)$$

Le premier membre de l'équation (2) est une forme de troisième degré en  $du_i$ ; je vais me borner aux complexes  $K$  pour lesquels la forme en question est le produit de trois formes linéaires indépendantes en  $du_i$ ; je les désigne par  $\omega_1, \omega_2, \omega_3$ . L'équation (2) devient alors

$$\omega_1 \omega_2 \omega_3 = 0 \quad (3)$$

et l'on a

$$[\omega_1 \omega_2 \omega_3] \neq 0 . \quad (4)$$

Je vais étudier des complexes  $K$  tels que pour  $i = 1, 2, 3$  il y a pour  $\omega_i = 0$  (et  $\omega_j, \omega_k$  quelconques) un foyer et un seul et que les trois foyers en question ne se trouvent pas situés sur une même droite; je prends ces trois foyers pour points  $A_i$ . Maintenant il est clair que l'on peut pour chaque triple  $(u_1, u_2, u_3)$  choisir un repère dans  $S_5$  de telle façon que

$$\begin{aligned} dA_1 &= \omega_{11}A_1 + \omega_{12}A_2 + \omega_{13}A_3 + \omega_1A_4 , \\ dA_2 &= \omega_{21}A_1 + \omega_{22}A_2 + \omega_{23}A_3 + \omega_2A_5 , \\ dA_3 &= \omega_{31}A_1 + \omega_{32}A_2 + \omega_{33}A_3 + \omega_3A_6 , \\ dA_4 &= \omega_{41}A_1 + \omega_{42}A_2 + \omega_{43}A_3 + \omega_{44}A_4 + \omega_{45}A_5 + \omega_{46}A_6 , \\ dA_5 &= \omega_{51}A_1 + \omega_{52}A_2 + \omega_{53}A_3 + \omega_{54}A_4 + \omega_{55}A_5 + \omega_{56}A_6 , \\ dA_6 &= \omega_{61}A_1 + \omega_{62}A_2 + \omega_{63}A_3 + \omega_{64}A_4 + \omega_{65}A_5 + \omega_{66}A_6 . \end{aligned} \quad (5)$$

On pose

$$\omega_{14} = \omega_1 , \quad \omega_{25} = \omega_2 , \quad \omega_{36} = \omega_3 \quad (6)$$

et l'on obtient pour le complexe  $K$  les équations

$$\omega_{15} = \omega_{16} = \omega_{24} = \omega_{26} = \omega_{34} = \omega_{35} = 0 \quad (7)$$

qui, après une différentiation extérieure, donnent

$$\begin{aligned} [\omega_{12}\omega_2] + [\omega_1\omega_{45}] &= [\omega_{13}\omega_3] + [\omega_1\omega_{46}] = [\omega_{21}\omega_1] + [\omega_2\omega_{54}] = \\ &= [\omega_{23}\omega_3] + [\omega_2\omega_{56}] = [\omega_{31}\omega_1] + [\omega_3\omega_{64}] = [\omega_{32}\omega_2] + [\omega_3\omega_{65}] = 0 \end{aligned} \quad (8)$$

et suivant le lemme de Cartan

$$\begin{aligned} \omega_{12} &= a_1\omega_2 - a_0\omega_1 , & \omega_{45} &= a_0\omega_2 + a_2\omega_1 , \\ \omega_{13} &= b_1\omega_3 - b_0\omega_1 , & \omega_{46} &= b_0\omega_3 + b_2\omega_1 , \\ \omega_{21} &= c_1\omega_1 - c_0\omega_2 , & \omega_{54} &= c_0\omega_1 + c_2\omega_2 , \\ \omega_{23} &= e_1\omega_3 - e_0\omega_2 , & \omega_{56} &= e_0\omega_3 + e_2\omega_2 , \\ \omega_{31} &= f_1\omega_1 - f_0\omega_3 , & \omega_{64} &= f_0\omega_1 + f_2\omega_3 , \\ \omega_{32} &= g_1\omega_2 - g_0\omega_3 , & \omega_{65} &= g_0\omega_2 + g_2\omega_3 . \end{aligned} \quad (9)$$

Du système fermé (7) + (8) il s'ensuit que *les complexes de plans considérés dépendent de six fonctions de deux variables.*

La différentiation extérieure de la première colonne de (9) donne

$$\begin{aligned} [\omega_1 \omega_{42}] &= -[da_0 \omega_1] + \dots, & [\omega_2 \omega_{53}] &= -[de_0 \omega_2] + \dots, \\ [\omega_1 \omega_{43}] &= -[db_0 \omega_1] + \dots, & [\omega_3 \omega_{61}] &= -[df_0 \omega_3] + \dots, \\ [\omega_2 \omega_{51}] &= -[dc_0 \omega_2] + \dots, & [\omega_3 \omega_{62}] &= -[dg_0 \omega_3] + \dots \end{aligned} \quad (10)$$

de sorte que l'on peut faire

$$a_0 = b_0 = c_0 = e_0 = f_0 = g_0 = 0 \quad (11)$$

et alors les équations (9) deviennent

$$\begin{aligned} \omega_{12} &= a_1 \omega_2, & \omega_{13} &= b_1 \omega_3, \\ \omega_{21} &= c_1 \omega_1, & \omega_{23} &= e_1 \omega_3, \\ \omega_{31} &= f_1 \omega_1, & \omega_{32} &= g_1 \omega_2, \\ \omega_{45} &= a_2 \omega_1, & \omega_{46} &= b_2 \omega_1, \\ \omega_{54} &= c_2 \omega_2, & \omega_{56} &= e_2 \omega_2, \\ \omega_{64} &= f_2 \omega_3, & \omega_{65} &= g_2 \omega_3. \end{aligned} \quad (12)$$

On voit facilement que dans l'espace  $S_5^*$ , dual à l'espace  $S_5$ , les plans  $[E_4 E_5 E_6]$  où

$$\begin{aligned} E_1 &= [A_2 A_3 A_4 A_5 A_6], & E_2 &= -[A_1 A_3 A_4 A_5 A_6], \dots, \\ E_6 &= -[A_1 A_2 A_3 A_4 A_5] \end{aligned}$$

sont définis de façon bien connue, forment un complexe  $K^*$  du même type. Les foyers  $A_i$  ou  $E_j$  engendrent respectivement les variétés  $(A_i)$  ou  $(E_j)$ ;  $i = 1, 2, 3$ ,  $j = 4, 5, 6$ . Je ne m'intéresserai qu'au cas général où les variétés focales des complexes  $K$  et  $K^*$  sont à trois dimensions. On voit des équations (5) et (12) qu'on a alors

$$\prod_{i=1}^2 a_i b_i c_i e_i f_i g_i \neq 0. \quad (13)$$

De (5) découle

$$\begin{aligned} d^2 A_1 &\equiv (\omega_{12} \omega_2 + \omega_{45} \omega_1) A_5 + (\omega_{13} \omega_3 + \omega_{46} \omega_1) A_6 \\ &\pmod{A_1, A_2, A_3, A_4}. \end{aligned}$$

Les asymptotiques de la variété  $(A_1)$  sont ainsi données par un système d'équations

$$\omega_{12} \omega_2 + \omega_{45} \omega_1 = \omega_{13} \omega_3 + \omega_{46} \omega_1 = 0 \quad (14)$$

qui devient en raison de (12)

$$a_1 \omega_2^2 + a_2 \omega_1^2 = b_1 \omega_3^2 + b_2 \omega_1^2 = 0. \quad (15)$$

Les courbes  $\omega_1 = \omega_2 = 0$ ,  $\omega_1 = \omega_3 = 0$ ,  $\omega_2 = \omega_3 = 0$  engendrent sur la variété  $(A_1)$  une 3-congruence de courbes  $\mathbf{K}_1$ . Il est clair que dans l'espace  $S_3$  tangent à la variété focale  $(A_1)$  au point  $A_1$  les trois tangentes du système  $\mathbf{K}_1$  forment le trièdre polaire du quadrilatère complet engendré par les tangentes asymptotiques.

De  $[d\omega_1] = [\omega_1(\omega_{44} - \omega_{11})]$  s'ensuit que l'équation

$$\omega_1 = 0 \quad (16)$$

est complètement intégrable de sorte que l'on peut décomposer la variété en une couche de surfaces dont chacune a pour plan tangent au point  $A_1$  justement le plan correspondant du complexe  $K$ . Avec (16) on a

$$d^2A_1 \equiv a_1\omega_2^2A_5 + b_1\omega_3^2A_6 \pmod{A_1, A_2, A_3} \quad (17)$$

de sorte que chaque surface de la couche considérée a un réseau conjugué et ses tangentes aux courbes de ce réseau sont  $[A_1A_2]$ ,  $[A_1A_3]$ .

2. Soit donné, dans l'espace  $S'_5$ , un autre complexe  $K'$  de type considéré, je désigne par  $A'_i$  les points du repère lui correspondant. J'ai ensuite les équations (1')—(17') analogues aux équations (1)—(17) ou j'écris  $\omega'_{ij}$  au lieu de  $\omega_{ij}$  et  $a'_i, \dots$  au lieu de  $a_i, \dots$ . Dans toute la suite j'écris

$$\omega'_{ij} = \omega_{ij} + \tau_{ij}. \quad (18)$$

Supposons que le complexe  $K'$  soit en correspondance  $C$  (plan  $\rightarrow$  plan) avec le complexe  $K$  de telle sorte que les variétés développable  $V_3$  se correspondent respectivement. Une telle correspondance peut être déterminée dans le cas le plus général par les équations

$$\tau_{14} = \tau_{25} = \tau_{36} = 0 \quad (19)$$

qui donnent par une différentiation extérieure

$$[\omega_1(\tau_{44} - \tau_{11})] = [\omega_2(\tau_{55} - \tau_{22})] = [\omega_3(\tau_{66} - \tau_{33})] = 0. \quad (20)$$

La correspondance considérée entre deux complexes donnés dépend de trois fonctions d'une variable.

Je dis que deux complexes  $K$  et  $K'$  qui sont en correspondance (quelconque)  $C$  sont en déformation ponctuelle si l'on peut étendre la correspondance  $C$  en une correspondance ponctuelle  $C^*$  entre  $S_5$  et  $S'_5$  telle que pour chaque couple de plans  $\pi$  et  $\pi' = C\pi$  il y ait une homographie  $H = H(u_1, u_2, u_3)$  telle que l'énoncé suivant soit valable: Soit  $\gamma$  une courbe arbitraire dans  $S_5$  passant par un point arbitraire  $A$  dans  $\pi$ , alors les courbes  $C^*\gamma$  et  $H\gamma$  ont au point  $C^*A = HA$  un contact analytique de premier ordre. Il est clair qu'une déformation ponctuelle d'un complexe de plans  $K$  est une enveloppe d' $\infty^3$  d'homographies.

Soit  $C$  une déformation ponctuelle, alors les variétés développables  $V_3$  se correspondent respectivement de façon qu'elle est de type (19). L'extension  $C^*$  constitue entre deux plans correspondants l'un à l'autre une homographie qui fait correspondre respectivement les foyers; supposons avoir choisi la notation d'une telle manière que les points (géométriques)  $A'_i$  et  $C^*A_i$  coïncident.

Je vais résoudre la question d'existence d'une déformation ponctuelle d'un complexe de plans du type en question. Je considère alors un complexe  $K$  pour lequel (5) et (7) valent, un complexe  $K'$  avec les équations (5') et (7') et la cor-

respondance (19) entre eux. Les repères des complexes  $K$  et  $K'$  soient choisis de telle sorte que l'homographie  $HA_i = A'_i$  ( $i = 1, \dots, 6$ ) possède la propriété citée ci-dessus, c'est-à-dire

$$HA = A', \quad H dA = dA' + (\lambda_1\omega_1 + \lambda_2\omega_2 + \lambda_3\omega_3) A' \quad (22)$$

où

$$A = t_1A_1 + t_2A_2 + t_3A_3 \quad (23)$$

pour tout  $t_i$  et  $\omega_j$ ;  $i, j = 1, 2, 3$ . On a

$$A' = C^*A = t_1A'_1 + t_2A'_2 + t_3A'_3. \quad (24)$$

En partant de

$$dA = (dt_1 + t_1\omega_{11} + t_2\omega_{21} + t_3\omega_{31}) A_1 + (dt_2 + t_1\omega_{12} + t_2\omega_{22} + t_3\omega_{32}) A_2 + \\ + (dt_3 + t_1\omega_{13} + t_2\omega_{23} + t_3\omega_{33}) A_3 + t_1\omega_1 A_4 + t_2\omega_2 A_5 + t_3\omega_3 A_6$$

et d'une équation analogue pour  $dA'$  on obtient de (22) en comparant les coefficients de  $A'_i$

$$\tau_{21} = \tau_{31} = \tau_{12} = \tau_{32} = \tau_{13} = \tau_{23} = 0 \quad (26)$$

et

$$\tau_{ii} + \lambda_1\omega_1 + \lambda_2\omega_2 + \lambda_3\omega_3 = 0 \quad (i = 1, 2, 3). \quad (27)$$

De (27) s'ensuivent les équations linéairement indépendantes

$$\tau_{11} - \tau_{33} = 0, \quad \tau_{22} - \tau_{33} = 0. \quad (28)$$

Supposons que nous ayons un complexe  $K$ , c'est-à-dire que les équations (7), (8), (9) valent. Les complexes  $K'$  qui sont en déformation ponctuelle avec  $K$  sont donnés par le système (19), (26), (28) et

$$\tau_{15} = \tau_{16} = \tau_{24} = \tau_{26} = \tau_{34} = \tau_{35} = 0. \quad (29)$$

Une différentiation extérieure de (29) donne

$$[\omega_1\tau_{45}] = [\omega_1\tau_{46}] = [\omega_2\tau_{54}] = [\omega_2\tau_{56}] = [\omega_3\tau_{64}] = [\omega_3\tau_{65}] = 0. \quad (30)$$

Les conséquences différentielles des équations (19) sont (20), de (26) on obtient

$$[\omega_1\tau_{42}] = [\omega_1\tau_{43}] = [\omega_2\tau_{51}] = [\omega_2\tau_{53}] = [\omega_3\tau_{61}] = [\omega_3\tau_{62}] = 0, \quad (31)$$

de (28) on a

$$[\omega_1\tau_{41}] - [\omega_3\tau_{63}] = [\omega_2\tau_{52}] - [\omega_3\tau_{63}] = 0. \quad (32)$$

Je multiplie extérieurement l'équation (32<sub>1</sub>) par la forme  $\omega_1$  et l'équation (32<sub>2</sub>) par la forme  $\omega_2$  en obtenant ainsi  $[\omega_1\omega_3\tau_{63}] = [\omega_2\omega_3\tau_{63}] = 0$ . En vertu de (4) j'ai  $[\omega_3\tau_{63}] = 0$  et alors en somme

$$[\omega_1\tau_{41}] = [\omega_2\tau_{52}] = [\omega_3\tau_{63}] = 0. \quad (33)$$

Les complexes  $K'$  qui sont en déformation ponctuelle avec  $K$  sont donnés par le système fermé (29) + (19) + (26) + (28) + (30) + (20) + (31) + (33). *Ce système est en involution et sa solution générale dépend de 18 fonctions d'une variable.*

3. Dans la suite je vais étudier quelques propriétés géométriques de déformation ponctuelle d'un complexe de plans. Dans ce but j'écris les conditions pour une déformation ponctuelle de complexes  $K$  et  $K'$  sous une forme un peu changée en spécifiant d'avantage les repères des deux complexes.

Supposons que les équations (5), (7), (9) et (11) soient satisfaites pour le complexe  $K$  et que les équations analogues correspondantes vailent pour  $K'$ ; la correspondance entre  $K$  et  $K'$  soit de nouveau donnée par (19). Supposons ensuite que les complexes  $K$  et  $K'$  soient en déformation ponctuelle avec la correspondance  $C^*$  donnée par

$$A' = C^*(t_1 A_1 + t_2 A_2 + t_3 A_3) = t_1 \varrho_1 A'_1 + t_2 \varrho_2 A'_2 + t_3 \varrho_3 A'_3, \quad (34)$$

$$(\varrho_1 \varrho_2 \varrho_3 \neq 0),$$

et l'homographie  $H$  engendrant la déformation ponctuelle donnée par

$$\begin{aligned} HA_1 &= \varrho_1 A'_1, \\ HA_2 &= \varrho_2 A'_2, \\ HA_3 &= \varrho_3 A'_3, \\ HA_4 &= \alpha_{41} A'_1 + \alpha_{42} A'_2 + \alpha_{43} A'_3 + \alpha_{44} A'_4 + \alpha_{45} A'_5 + \alpha_{46} A'_6, \\ HA_5 &= \alpha_{51} A'_1 + \alpha_{52} A'_2 + \alpha_{53} A'_3 + \alpha_{54} A'_4 + \alpha_{55} A'_5 + \alpha_{56} A'_6, \\ HA_6 &= \alpha_{61} A'_1 + \alpha_{62} A'_2 + \alpha_{63} A'_3 + \alpha_{64} A'_4 + \alpha_{65} A'_5 + \alpha_{66} A'_6. \end{aligned} \quad (35)$$

On a

$$\begin{aligned} dA' &= (dt_1 \varrho_1 + t_1 d\varrho_1 + t_1 \varrho_1 \omega'_{11} + t_2 \varrho_2 \omega'_{21} + t_3 \varrho_3 \omega'_{31}) A'_1 + \\ &+ (dt_2 \varrho_2 + t_2 d\varrho_2 + t_1 \varrho_1 \omega'_{12} + t_2 \varrho_2 \omega'_{22} + t_3 \varrho_3 \omega'_{32}) A'_2 + \\ &+ (dt_3 \varrho_3 + t_3 d\varrho_3 + t_1 \varrho_1 \omega'_{13} + t_2 \varrho_2 \omega'_{23} + t_3 \varrho_3 \omega'_{33}) A'_3 + \\ &+ t_1 \varrho_1 \omega_1 A'_4 + t_2 \varrho_2 \omega_2 A'_5 + t_3 \varrho_3 \omega_3 A'_6. \end{aligned}$$

En substituant dans (22) et en comparant les coefficients de  $A'_i$  j'obtiens

$$\begin{aligned} &t_1 d\varrho_1 + t_1 \varrho_1 \tau_{11} + t_2 (\varrho_2 \omega'_{21} - \varrho_1 \omega_{21}) + t_3 (\varrho_3 \omega'_{31} - \varrho_1 \omega_{31}) - \\ &- \alpha_{41} t_1 \omega_1 - \alpha_{51} t_2 \omega_2 - \alpha_{61} t_3 \omega_3 + (\lambda_1 \omega_1 + \lambda_2 \omega_2 + \lambda_3 \omega_3) t_1 = 0, \\ &t_2 d\varrho_2 + t_1 (\varrho_1 \omega'_{12} - \varrho_2 \omega_{12}) + t_2 \varrho_2 \tau_{22} + t_3 (\varrho_3 \omega'_{32} - \varrho_2 \omega_{32}) - \\ &- \alpha_{42} t_1 \omega_1 - \alpha_{52} t_2 \omega_2 - \alpha_{62} t_3 \omega_3 + (\lambda_1 \omega_1 + \lambda_2 \omega_2 + \lambda_3 \omega_3) t_2 = 0, \\ &t_3 d\varrho_3 + t_1 (\varrho_1 \omega'_{13} - \varrho_3 \omega_{13}) + t_2 (\varrho_2 \omega'_{23} - \varrho_3 \omega_{23}) + t_3 \varrho_3 \tau_{33} - \\ &- \alpha_{43} t_1 \omega_1 - \alpha_{53} t_2 \omega_2 - \alpha_{63} t_3 \omega_3 + (\lambda_1 \omega_1 + \lambda_2 \omega_2 + \lambda_3 \omega_3) t_3 = 0, \\ &t_1 \varrho_1 \omega_1 - \alpha_{44} t_1 \omega_1 - \alpha_{54} t_2 \omega_2 - \alpha_{64} t_3 \omega_3 = 0, \\ &t_2 \varrho_2 \omega_2 - \alpha_{45} t_1 \omega_1 - \alpha_{55} t_2 \omega_2 - \alpha_{65} t_3 \omega_3 = 0, \\ &t_3 \varrho_3 \omega_3 - \alpha_{46} t_1 \omega_1 - \alpha_{56} t_2 \omega_2 - \alpha_{66} t_3 \omega_3 = 0. \end{aligned}$$

En comparant ensuite les coefficients de  $t_i$  j'ai

$$\begin{aligned} d\varrho_1 + \varrho_1 \tau_{11} - \alpha_{41} \omega_1 + \lambda_1 \omega_1 + \lambda_2 \omega_2 + \lambda_3 \omega_3 &= 0, \\ d\varrho_2 + \varrho_2 \tau_{22} - \alpha_{52} \omega_2 + \lambda_1 \omega_1 + \lambda_2 \omega_2 + \lambda_3 \omega_3 &= 0, \\ d\varrho_3 + \varrho_3 \tau_{33} - \alpha_{64} \omega_3 + \lambda_1 \omega_1 + \lambda_2 \omega_2 + \lambda_3 \omega_3 &= 0, \end{aligned} \quad (37)$$

$$\begin{aligned}
(\varrho_2 c'_1 - \varrho_1 c_1) \omega_1 - \alpha_{51} \omega_2 &= 0, \\
(\varrho_3 f'_1 - \varrho_1 f_1) \omega_1 - \alpha_{61} \omega_3 &= 0, \\
(\varrho_1 a'_1 - \varrho_2 a_1) \omega_2 - \alpha_{42} \omega_1 &= 0, \\
(\varrho_3 g'_1 - \varrho_2 g_1) \omega_2 - \alpha_{62} \omega_3 &= 0, \\
(\varrho_1 b'_1 - \varrho_3 b_1) \omega_3 - \alpha_{43} \omega_1 &= 0, \\
(\varrho_2 e'_1 - \varrho_3 e_1) \omega_3 - \alpha_{53} \omega_2 &= 0,
\end{aligned} \tag{38}$$

$$\begin{aligned}
\alpha_{44} = \varrho_1, \quad \alpha_{54} = \alpha_{64} &= 0, \\
\alpha_{55} = \varrho_2, \quad \alpha_{45} = \alpha_{65} &= 0, \\
\alpha_{66} = \varrho_3, \quad \alpha_{46} = \alpha_{56} &= 0.
\end{aligned} \tag{39}$$

La condition nécessaire et suffisante pour la déformation ponctuelle des complexes  $K$  et  $K'$  est donc l'existence de fonctions  $\varrho_1, \varrho_2, \varrho_3, \alpha, \beta, \gamma$  et d'une forme  $\omega$  telles que

$$\begin{aligned}
d\varrho_1 + \varrho_1 \tau_{11} &= \alpha \omega_1 + \omega, \\
d\varrho_2 + \varrho_2 \tau_{22} &= \beta \omega_2 + \omega, \\
d\varrho_3 + \varrho_3 \tau_{33} &= \gamma \omega_3 + \omega,
\end{aligned} \tag{40}$$

$$\varrho_1 a'_1 = \varrho_2 a_1, \tag{41}$$

$$\varrho_1 b'_1 = \varrho_3 b_1, \tag{42}$$

$$\varrho_2 c'_1 = \varrho_1 c_1, \tag{43}$$

$$\varrho_2 e'_1 = \varrho_3 e_1, \tag{44}$$

$$\varrho_3 f'_1 = \varrho_1 f_1, \tag{45}$$

$$\varrho_3 g'_1 = \varrho_2 g_1. \tag{46}$$

Il résulte de (41)–(46) que

$$a_1 c_1 = a'_1 c'_1, \tag{47}$$

$$b_1 f_1 = b'_1 f'_1, \tag{48}$$

$$e_1 g_1 = e'_1 g'_1. \tag{49}$$

Je vais étudier maintenant les conditions (47)–(49). Je choisis sur la variété  $(A_1)$  une surface  $\zeta$  de la couche de surfaces considérée ci-dessus. Soit alors  $\omega_1 = 0$ . On a donc

$$dA_2 = \omega_{22} A_2 + e_1 \omega_3 A_3 + \omega_2 A_5, \quad dA_3 = g_1 \omega_1 A_2 + \omega_{33} A_3 + \omega_3 A_6. \tag{50}$$

Il s'ensuit de là que les droites  $[A_2 A_3]$  situées dans les plans tangents à la surface  $\zeta$  forment une congruence aux surfaces focales  $(A_2), (A_3)$ ; sa forme ponctuelle de Laplace-Darboux étant  $e_1 g_1 \omega_2 \omega_3$ . On a donc l'énoncé suivant:

*Soient donnés deux complexes  $K$  et  $K'$  en correspondance (19) qui induit une autre correspondance entre les variétés focales  $(A_1), (A'_1)$ . Soit  $\zeta$  une surface de la variété  $(A_1)$  telle que ses plans tangents appartiennent au complexe  $K$ ; soit  $\zeta'$  la surface lui correspondante. Soient ensuite  $\mathfrak{L}_\zeta$  et  $\mathfrak{L}_{\zeta'}$  les congruences de droites*

$[A_2A_3]$  ou  $[A'_2A'_3]$  situées dans les plans tangents aux surfaces  $\zeta$  et  $\zeta'$  respectivement. La condition nécessaire et suffisante pour que les congruences  $\mathfrak{L}_\zeta$  et  $\mathfrak{L}_{\zeta'}$  soient, pour chaque surface  $\zeta$  à la propriété citée, en déformation ponctuelle est que (49) soit satisfait. On se rendra compte de la signification géométrique des conditions (47), (48) en interchangeant les variétés focales.

Il nous reste à étudier les conditions (40). Je dénote par  $d_{ij}$  la différentiation pour laquelle  $\omega_i = \omega_j = 0$ . On a alors

$$\begin{aligned} d_{23}A_2 &= c_1\omega_1A_1 + \omega_{22}(d_{23})A_2, \\ d_{23}A_3 &= f_1\omega_1A_1 + \omega_{33}(d_{23})A_3. \end{aligned} \quad (51)$$

Je vais considérer une courbe  $\gamma$   $\omega_2 = \omega_3 = 0$  de la variété  $(A_1)$ ; les droites  $[A_2A_3]$  des plans du complexe  $K$  dont les points  $A_1$  se trouvent sur  $\gamma$  forment alors une surface réglée  $\mathfrak{R}_\gamma$  à laquelle correspond (droite  $\rightarrow$  droite) une autre surface réglée  $\mathfrak{R}'_\gamma$ , dans l'espace  $S'_5$ . J'impose maintenant la condition que l'on puisse étendre ponctuellement la correspondance qui existe entre  $\mathfrak{R}_\gamma$  et  $\mathfrak{R}'_\gamma$ , d'une telle manière que  $A_2 \rightarrow A'_2$ ,  $A_3 \rightarrow A'_3$  et que l'extension jouisse de deux propriétés suivantes:

1. Pour chaque couple de droites  $p \in \mathfrak{R}_\gamma$ ,  $p' \in \mathfrak{R}'_\gamma$ , se correspondant respectivement il existe une homographie  $H$  entre  $S_5$  et  $S'_5$  faisant correspondre mutuellement les foyers des plans appartenant aux complexes respectifs et passant par les droites  $p$  ou  $p'$ .

2. Supposons qu'une courbe  $\varphi$  située sur  $\mathfrak{R}_\gamma$  passe par le point  $A$  situé sur  $[A_2A_3]$ , soit  $\varphi'$  la courbe correspondant à  $\varphi$ . Je demande que les projections des courbes  $\varphi'$  et  $H\varphi$  du point de vue  $A'_1$  aient au point  $A'$  un contact analytique de premier ordre.

Soit

$$C^*(t_2A_2 + t_3A_3) = t_2\varrho_2A'_2 + t_3\varrho_3A'_3 \quad (52)$$

l'extension ponctuelle en question. Soit (35) l'homographie  $H$ . Alors on a nécessairement

$$\begin{aligned} H d_{23}(t_2A_2 + t_3A_3) &= d_{23}(t_2\varrho_2A'_2 + t_3\varrho_3A'_3) + \lambda\omega_1(t_2\varrho_2A'_2 + t_3\varrho_3A'_3) + \\ &+ (\dots)A'_1 \end{aligned} \quad (53)$$

pour tout  $t_2, t_3$ . En substituant et en comparant les coefficients de  $A'_2, A'_3$  on a

$$d_{23}\varrho_2 + \varrho_2\tau_{22} + \lambda\omega_1 = 0, \quad d_{23}\varrho_3 + \varrho_3\tau_{33} + \lambda\omega_1 = 0. \quad (54)$$

On a donc

$$d_{23}\varrho_2 - d_{23}\varrho_3 + \varrho_2\tau_{22}(d_{23}) - \varrho_3\tau_{33}(d_{23}) = 0. \quad (55)$$

Or l'équation

$$[(d\varrho_2 - d\varrho_3 + \varrho_2\tau_{22} - \varrho_3\tau_{33})\omega_2\omega_3] = 0 \quad (56)$$

est tout a fait équivalente à l'équation (55); je viens donc de trouver sa signification géométrique. Or l'équation (56) s'obtient en soustrayant les équations (40<sub>2,3</sub>) et en multipliant extérieurement par la forme  $[\omega_2\omega_3]$ .

*La déformation ponctuelle des complexes  $K$  et  $K'$  donne six conditions simples en accord avec le théorème d'existence trouvé. Soient  $K$  et  $K'$  deux complexes en déformation ponctuelle, j'ai alors trois conditions (47)–(49). En partant de (41)–(46) je détermine les  $\varrho_i$ , ou plutôt leurs rapports, et puis je calcule les expressions  $\Theta_{ij} = d\varrho_i - d\varrho_j + \varrho_i\tau_{ii} - \varrho_j\tau_{jj}$ . Les autres trois conditions sont ensuite données par  $[\Theta_{ij}\omega_i\omega_j] = 0; i, j = 1, 2, 3$ .*

## Резюме

### НЕКОТОРЫЕ ОГИБАЮЩИЕ $\infty^3$ КОЛЛИНЕАЦИЙ В $S_5$

АЛОИС ШВЕЦ (Alois Švec), Либерец.

(Поступило в редакцию 26/XI 1955 г.)

В работе изучаются огибающие  $\infty^3$  коллинеаций в  $S_5$ , т. е. точечные изгибания (в смысле акад. Э. Чеха) комплекса плоскостей в  $S_5$ , причем я ограничиваюсь такими комплексами, для которых фокусы в каждой плоскости образуют три линейно независимые прямые. Рассматриваемые комплексы плоскостей зависят от шести функций двух переменных. Комплексы, состоящие с данным комплексом в точечном изгибании, зависят от 18 функций одного переменного. Итак, точечное изгибание дает шесть простых условий, геометрический смысл которых выяснен.